

Dembélé

Pourquoi il fait l'unanimité chez ses coachs

PSG - AC MILAN J - 2 | Depuis toujours, l'ailier de 26 ans possède la confiance de tous les entraîneurs qu'il a connus. Malgré une efficacité parfois problématique, il garde un statut d'incontournable partout où il passe.

Dominique Sévérac
avec **Adrien Chantegrelet**

LES vingt-quatre minutes disputées samedi contre Strasbourg (3-0) par Ousmane Dembélé ne laisseront guère de trace, mais elles informent sur un autre aspect : l'international (40 sélections, 4 buts) sera titulaire ce mercredi en Ligue des champions contre l'AC Milan au Parc des Princes. Comme il l'avait été face à Dortmund (2-0) et Newcastle (4-0), l'un des moins mauvais le 4 octobre dernier lors de ce naufrage collectif. Avec Kylian Mbappé, Lucas Hernandez, Warren Zaïre-Emery et Manuel Ugarte, Ousmane Dembélé est l'un des premiers noms que couche avec certitude Luis Enrique au moment de sa composition d'équipe.

Malgré des statistiques pour l'instant insuffisantes – deux passes décisives, uniquement en Ligue 1, contre Marseille et Rennes –, l'ailier de 26 ans garde la confiance de l'Espagnol. Une nouvelle

fois fan, samedi après le rencontre, lors de la traditionnelle question posée en conférence de presse sur l'ancien Barcelonais. « Je pense à m'asseoir sur le banc et profiter du joueur unique qu'est Dembélé, s'enthousiasme Luis Enrique. Il génère toujours la supériorité numérique, il est capable de fixer trois adversaires, il crée des espaces, il n'a jamais peur, il prend des risques, il est audacieux. Il peut rater des occasions mais il a la bonne attitude. Il peut s'améliorer, oui, mais je suis amoureux de son jeu. Je ne veux pas le débloquent. Je n'ai aucune préoccupation à son sujet. »

Un profil différent qui déstabilise les adversaires

Le coach de Paris s'inscrit dans une longue lignée de techniciens baba d'admiration pour le joueur formé à Rennes. En équipe de France, Didier Deschamps lui a fait confiance du début à la fin de la Coupe du monde 2022 malgré un rendement qui fai-



Parc des Princes (Paris), le 26 septembre. Ousmane Dembélé offre un registre différent des autres attaquants, en libérant notamment des espaces pour les autres joueurs.



sait débat. À Barcelone, ses différents entraîneurs ont loué ce truc en plus qu'il possède, entre la magie dans le jeu et une créativité au-dessus de la moyenne.

« J'adore le joueur parce qu'il est différent, assurait en 2021 Ronald Koeman, alors à la tête des Blaugrana. Avec des qualités que les autres ne possèdent pas. À savoir cette capacité de jouer les un-contre-un, de dribbler et de trouver des solutions. »

Bien avant qu'il ne le rejoigne à Paris et qu'il ne fréquente Neymar et Léo Messi au quotidien, Kylian Mbappé a souvent confié en privé que « Demboubz », avec qui il a été associé la première fois en juin 2017 avec les Bleus contre l'Angleterre, était le meilleur joueur avec qui il avait évolué.

Meilleur passeur du championnat d'Espagne en 2022 avec 13 offrandes, le champion du monde 2018 a suscité une admiration permanente de Xavi, l'un des plus grands joueurs de l'histoire moderne de Barcelone, son entraîneur pendant dix-huit mois. En janvier dernier, il était dithyrambique à son endroit : « Il fait la différence, c'est un poignard et je vois sur les visages

des équipes comment elles souffrent avec lui. Je vois des qualités extraordinaires. Pour moi, il est l'un des meilleurs à son poste au monde, dans les critères du football. »

Depuis Dortmund, le Normand a toujours connu des équipes dominantes (Barcelone, le PSG, l'équipe de France), où il s'agit de faire le jeu contre des adversaires blocs et plus ou moins hermétiques. Face à ce type d'adversaire, Ousmane Dembélé offre un registre différent des autres attaquants, libérant des espaces pour les autres, déstabilisant son vis-à-vis et soutenant l'ensemble de la défense. Il crée du désordre et ses partenaires, normalement, en profitent. Il a été critiqué à Barcelone, parfois sifflé, mais toujours titulaire sous les différents entraîneurs passés sur le banc.

« C'est difficile de ne pas l'adorer »

« Il a cette capacité à provoquer son vis-à-vis, à déclencher des fautes chez son défenseur, qui peut être rapidement averti et ne plus jouer aussi librement qu'il le voudrait. Il va aussi obtenir des coups de pied arrêtés dangereux », confie Rolland Cour-

bis, qui l'a lancé à Rennes. Avant de griffer : « Il faut aussi que de temps en temps il se mette à être décisif. Je ne suis pas sûr qu'il ait connu une disette aussi importante en termes de statistiques. »

Au PSG comme à Chelsea, Thomas Tuchel, qui considère qu'il est « l'un des talents les plus forts » qu'il a entraînés, a tenté à chaque fois de le recruter, malgré sa fragilité musculaire et ses nombreuses blessures – un défaut qu'il a gommé en changeant de vie. Si tous ses ex l'apprécient, ce n'est pas seulement pour son apport offensif et sa faculté à désarçonner par ses feintes. Son volume de courses et son sens du collectif l'établissent comme un joueur d'équipe, ce qui renforce sa cote dans tous les vestiaires où il passe.

« C'est un garçon attachant, ajoute Rolland Courbis. Pour un coach, c'est difficile de ne pas l'adorer. C'est quelqu'un de facile à manager. » Mercredi, face en partie à Théo Hernandez, il sera une nouvelle fois attendu avec l'étonnement de sa palette. Un but ou une passe décisive renforcerait sa cote d'amour auprès de tous, pas seulement de ses coachs.